

ADEL ABDESSEMED

JE SUIS INNOCENT

3 OCTOBRE 2012-7 JANVIER 2013

Carlingues d'avion nouées ou enroulées sur elles-mêmes, carcasses de voitures moulées et cuites au four, rangs de fil de fer barbelé ponctués de doubles lames tranchantes et de pointes aiguisées, barque servant aux migrations clandestines... Depuis le début des années 2000, l'œuvre d'Adel Abdessemed se nourrit des images de l'histoire contemporaine en s'appropriant les forces de la violence et de la destruction. Installations, performances, dessins, sculptures, vidéos : quel que soit le médium qu'il emploie, l'artiste transcrit dans ses pièces les signes de conflits qui traversent le monde. Son œuvre construit un récit mythologique profane et composite, fait d'une infinité de correspondances, qui dit l'interminable naissance de l'ordre

et de l'harmonie à partir du chaos. Porté par un sentiment d'inquiétude et d'urgence face à l'histoire, l'œuvre d'Abdessemed s'inscrit dans la tradition du réalisme occidental sur la voie tracée par Masaccio, Grünewald, Goya ou Géricault, ou encore ressuscite les figures fantastiques ou grotesques qui prolifèrent dans les enluminures médiévales. Fusions, déplacements, fragmentations, étoilements de motifs, d'images et de thèmes disparates, son travail se déploie à la manière d'un entrelacs ou d'un système ornemental. Il est aussi, en dernière instance, porté par la puissance du rêve qui emporte ses images dans un incessant mouvement de transformation.

**Centre
Pompidou**

www.centrepompidou.fr

ORNEMENTS

Si l'œuvre d'Adel Abdessemed se réfère à l'histoire, elle utilise l'ornement comme l'instrument de sa transfiguration ou de sa stylisation. Les carlingues d'avions nouées de **Telle mère tel fils** (2008) deviennent un immense enchevêtrement aux formes serpentes. Les barbelés de **Wall Drawing** (2006) sont tressés en cercles parfaits... L'œuvre d'Abdessemed se déploie à la manière d'un entrelacs, dessinant des circulations dont le sens et l'orientation ne se révèlent que dans un système de répétitions et de variations symétriques ou dissymétriques qui s'inspirent de l'art ornemental. Les motifs, qu'ils soient historiques, profanes, héroïques ou érotiques, animaux ou végétaux, changent indéfiniment, suggérant l'idée d'infini.

En 2005, depuis un hélicoptère, Adel Abdessemed jette sa caméra qui tombe en tournoyant dans le ciel de Berlin. **Schnell** : la brièveté extrême du film qui tourne en boucle transforme la chute verticale en motif circulaire. La boîte de Coca de **Foot on** (2005) ou le citron de **Pressoir, fais-le** (2002) éclatent sous la pression d'un talon et se changent en purs dispositifs percussifs et rythmiques. Dans la vidéo **God is design** (2005), un réseau de lignes entremêlées et mouvantes est projeté sur un fond blanc. Les constructions vertigineuses et plates ainsi obtenues reprennent l'organisation mélodique des **maqâmât**, les intervalles de la tradition musicale arabe. **God is design** : Dieu est tracé.

TRAVERSÉES

Le travail d'Abdessemed est traversé par des références nombreuses et complexes et ne peut se comprendre que replacé dans le contexte d'une histoire de l'art élargie. Si les références au minimalisme des années 1960, avec les formes simples et circulaires de **Wall Drawing** (2006) sont claires, plus lointainement, l'artiste se souvient du pessimisme tragique et burlesque de Goya avec **Also sprach Allah** (2008). Dans cette vidéo, l'artiste, mal rasé et en chaussettes, balancé dans une couverture par des sbires en chemise blanche, cherche à inscrire la formule qui donne son titre à l'œuvre sur un tapis tendu au plafond – évocation transparente du **Pelele** peint par Goya en 1792, où quatre jeunes élégantes font sauter dans la lumière du crépuscule un mannequin de paille désarticulé, portant un masque indéchiffrable et souriant.

L'œuvre d'Abdessemed peut s'analyser comme une traversée de l'histoire. Elle recueille et fixe l'intensité des puissances qui organisent et désorganisent le monde. À l'occasion de cette exposition, la Piazza du Centre Pompidou accueille une statue monumentale en bronze de plus de cinq mètres de hauteur. Elle représente le moment le plus célèbre de la finale de la Coupe du monde de football 2006 : celui où Zinedine Zidane a donné un coup de tête à Marco Materazzi en réponse à une insulte que lui avait adressée le joueur italien. Intitulée **Coup de tête** (2011-2012), l'œuvre met l'accent sur la brutalité du choc. Le contexte a entièrement disparu ; ne demeure que la collision spectaculaire de ces deux colosses, qui peut rappeler **Hercule et Antée**, un petit bronze d'Antonio del Pollaiuolo, artiste italien du 15^e siècle représentant le héros grec dans une étreinte brutale avec le géant qu'il affronte.

RÊVES

Dans les pièces d'Adel Abdessemed, le rêve occupe une fonction de premier plan.

À la manière dont, dans la théorie freudienne, le jour qui précède le rêve fournit le matériau de l'élaboration onirique, l'histoire fournit à Abdessemed le matériau de ses pièces.

À l'image de ce que Freud appelle « le jour du rêve », ces éléments ou ces événements sont alors soumis à des opérations de transformation, par déplacements, par condensations. **Pluie noire** (2006) est une forêt composée de « forêts ».

Comme si les couronnes d'épines envahissaient la totalité « des corps », les quatre Christs de **Décor** (2011-2012) sont entièrement composés de barbelés hérissés de lames de rasoir.

L'immense grand bas-relief composé d'animaux naturalisés et brûlés de **Who's afraid of the big bad wolf?** (2011-2012) renvoie simultanément au martyre de Guernica et aux rêves d'enfance (la peur du loup, les peluches carbonisées...).

De la même manière que la signification du rêve ne se réduit pas à son récit mais renvoie à des données empruntées à l'enfance, la signification des pièces d'Abdessemed ne se limite pas à leur origine immédiate, occasionnelle, mais évoque un horizon à la fois plus lointain et plus ancien, fait de la somme des images et des textes qui ont laissé leur trace dans la mémoire de l'artiste.

EXPOSITION

COMMISSAIRE

Philippe-Alain Michaud

ARCHITECTE-SCÉNOGRAPHE

Corinne Marchand

CHARGÉE DE PRODUCTION

Claire Blanchon

En partenariat média avec

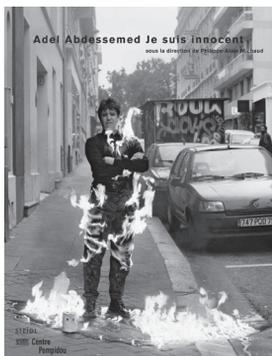
les **inRockuptibles**

nova
101.5 FM

CATALOGUE

Adel Abdessamed. Je suis innocent

Sous la direction
de Philippe-Alain Michaud
Essais de Emmanuel Alloa,
Hou Hanru, Patricia Falguières,
Pamela M. Lee, Tom McDonough
et Philippe-Alain Michaud
Coédition Steidl et Éditions
du Centre Pompidou
248 p., 200 ill. couleur
Prix : 40 €



AUTOUR DE L'EXPOSITION

UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE

Entretien d'Adel Abdessamed
avec Patricia Falguières autour
de **Habibti**, 2006

2 décembre, 11h30, Petite salle
4,50€, tarif réduit 3,50€

Gratuit avec le Laissez-passer

VISITES COMMENTÉES

En français

Tous les samedis à 15h30

Le mercredi 31 octobre à 19h

4,50€ / tarif réduit 3,50€

(+ billet Musée & expositions au tarif
réduit, 10€)

3,50€ avec le Laissez-passer.

Rdv à l'entrée de l'exposition muni
des billets

VISITES ADAPTÉES

- Visite en lecture labiale : public malentendant

Samedi 17 novembre, à 11h

4,50 € incluant l'entrée, gratuit pour
un accompagnateur.

Réservation obligatoire au plus tard
trois jours avant. Télécopie 01 44 78

16 62 / SMS 06 17 48 45 50/

nicole.fournier@centrepompidou.fr

Entrée Piazza, file d'attente

prioritaire à gauche, RDV près de
l'information.

- Visite en LSF : public sourd

Samedi 17 novembre à 14h30

Rdv Espace éducatif, niveau 0

4,50 €, gratuité pour un

accompagnateur

Réservation obligatoire au plus tard
trois jours avant au 01 44 78 49 54

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

du 3 octobre 2012 au 7 janvier 2013

Galerie sud, Forum, Piazza

Tous les jours sauf le mardi

de 11h à 21h

Fermeture des caisses à 20h

TARIFS

Accès avec le billet

« Musée & expositions »

Valable le jour même au Musée,

dans toutes les expositions

et à la vue panoramique, pour

une seule entrée dans chaque

espace

13€, tarif réduit 10€

Gratuit avec le Laissez-passer

annuel et pour les moins de 18 ans

Achat et impression en ligne (plein tarif uniquement)

www.centrepompidou.fr/billetterie

TWITTER

Retrouvez des informations et des
contenus sur l'exposition via twitter

avec le hashtag #Abdessamed, ou

en vous rendant sur la page [http://](http://www.twitter.com/centrepompidou)

www.twitter.com/centrepompidou

Certaines œuvres présentées
dans cette exposition peuvent
heurter la sensibilité du public
et en particulier des plus jeunes

© Centre Pompidou, Direction des
publics, Service de l'information des
publics et de la médiation, 2012

Conception graphique

c-album

Imprimerie

Friedling Graphique, Rixheim, 2012